Théologie quantique : prédestination ET libre-arbitre.

Cela fait 8 messages que nous suivons les aventures des prophètes Élie puis Élisée. La dernière en date concernait la dramatique histoire des enfants de Béthel, qui se moquent d'Élisée. Élisée les maudit, deux ourses surgissent et déchirent 42 enfants. Si vous voulez tout savoir sur les enjeux de ces trois versets, le message est sur le site de l'église. J'avais laissé en suspens une question difficile…enfin, encore plus difficile que toutes les autres questions qui viennent quand on lit ce passage. Nous avions vu que si Élisée a maudit les enfants, il n'a lui pas le pouvoir de commander aux ourses. J'avais dit que les coulisses de cette histoire dramatique, à savoir le bien et le mal qui frappent ici-bas, restent un mystère cosmique. Parce que qui finalement pousse les ourses à s'exécuter ? Aujourd'hui, je ne vais pas donner plus de réponse à cette situation précise, le texte est le texte, mais on va voir un autre texte, qui donne un éclairage sur ces mystères, et qui aide à se forger une intuition sur les liens entre le monde spirituel et le monde physique. Et cela tombe bien, l'histoire du jour s'inscrit dans la même période historique, mais il faut juste traverser la frontière, passer du royaume d'Israël où Élisée est prophète au royaume de Juda, et suivre un épisode de la vie du roi Josaphat, le contemporain du roi d'Israël Achab. Cette histoire se trouve dans le premier livre des Rois, deux ou trois chapitres avant l'histoire des enfants de Béthel, mais elle se trouve aussi mot pour mot dans le second livre des Chroniques, au chapitre 18, et je vais choisir de lire l'histoire dans le livre des Chroniques, parce que je vais en profiter pour vous parler d'autre chose, qui se trouve aux chapitres 17 et 19 qui entourent donc 2 Chroniques 18.

2 Chroniques 18 : 1 Le roi Josaphat était couvert de richesse et de gloire. Il arrangea un mariage entre sa famille et celle du roi Achab, d'Israël. 2 Quelques années plus tard, Josaphat se rendit chez Achab, à Samarie. Pour l'accueillir, lui et sa suite, Achab fit abattre une grande quantité de moutons et de bœufs. Puis il suggéra à Josaphat d'aller ensemble attaquer la ville de Ramoth, en Galaad ; 3 il lui demanda : « Viendrais-tu avec moi attaquer Ramoth de Galaad ? » Josaphat lui répondit : « Je m'engage à tes côtés : il en sera de moi comme de toi, de mon peuple comme du tien. Je pars en guerre avec toi. » 4 Josaphat ajouta : « Consulte à présent le Seigneur. » 5 Le roi d'Israël rassembla alors ses 400 prophètes et leur demanda : « Devons-nous aller combattre pour reprendre Ramoth de Galaad, ou dois-je y renoncer ? » – « Vas-y, répondirent les prophètes, Dieu te livrera la ville. » 6 Mais Josaphat demanda : « N'y a-t-il ici aucun autre prophète par qui nous puissions consulter le Seigneur ? » – 7 « Il y en a bien encore un, répondit le roi d'Israël, mais je ne l'aime pas, car il m'annonce toujours du mal, jamais rien de bon. C'est Michée, fils d'Imla. » Josaphat répliqua : « Ne parle pas ainsi ! » 8 Alors le roi d'Israël appela un fonctionnaire du palais et lui ordonna d'aller rapidement chercher Michée, fils d'Imla.

12 Le messager qui était allé chercher Michée lui dit : « Écoute, tous les prophètes sont unanimes à prédire au roi le succès ; arrange-toi donc pour parler comme eux : prédis toi aussi le succès. » 13 Mais Michée lui répondit : « Aussi vrai que le Seigneur est vivant, je proclamerai ce que mon Dieu aura dit. » 14 Il vint se présenter devant le roi, qui lui posa cette question : « Michée, devons-nous aller combattre pour reprendre Ramoth de Galaad, ou dois-je y renoncer ? » – « Allez-y, répondit Michée ; vous réussirez, le Seigneur vous livrera la ville. » 15 Mais le roi reprit :

« Combien de fois faudra-t-il que je t'adjure de me dire seulement la vérité de la part du Seigneur ? » 16 Alors Michée déclara : « J'ai vu tout le peuple d'Israël dispersé sur les montagnes comme un troupeau sans berger. Et le Seigneur a dit : "Ils n'ont plus de chef. Que chacun retourne tranquillement chez soi." » 17 Le roi d'Israël dit à Josaphat : « Je te l'avais bien dit ! Il m'annonce toujours du mal, jamais rien de bon ! »
Le mal qui lui est annoncé ici est que Achab ne reviendrait pas vivant de la bataille.

Josaphat fait partie des « bons » rois de Juda, tandis que son contemporain voisin, le roi d'Israël Achab fait partie des pires rois. Josaphat va entreprendre de grandes réformes dont nous allons reparler, et surtout, au début de son règne, « Il consolida sa position face au royaume d'Israël » (2 Ch 17 :1). Est-ce que cela a-t-il suffit pour le protéger ? Nous allons voir tout au long de ce message qu'il n'y a pas de frontières entre le bien et le mal. Le mal n'est pas cantonné en Israël tandis que le bien l'est en Juda. L'Eden n'était pas vierge en vertu de la séparation du bien et du mal, mais uniquement parce que l'homme n'avait pas encore péché. En effet, le mal rodait dans le jardin. L'église en général n'est pas immunisée au mal elle non plus et pas seulement parce que nous sommes pécheurs, mais aussi parce que comme en Eden, le roi du mal y rode. Il y a beau y avoir une frontière que Josaphat a consolidé entre Achab et lui, cette dernière ne peut pas protéger d'une présence endémique du mal. Au début du passage que nous avons lu, voici donc Josaphat au sommet de son pouvoir, il a la richesse et la gloire. Et tout à coup, il décide de s'allier à la famille d'Achab, il marie son fils Joram avec une fille d'Achab et Jézabel. Sa bru n'est autre qu'Athalie. Et c'est le point de départ de la ruine de toute sa famille. De Joram, successeur de Josaphat sur son trône, la bible écrira une épitaphe bien sentie « Il s'en alla sans être regretté ». Achazia, le fils de Joram et d'Athalie marcha dans les voies de la maison d'Achab, et après lui, Athalie va exterminer toute la semence royale de la maison de Juda. Elle va massacrer ses propres petits-enfants pour s'emparer du trône de Juda. Nous ne sommes pas que dans un livre d'histoire de la Palestine, nous sommes dans un livre de l'histoire spirituelle du monde entier, les enjeux sont vitaux pour le monde entier. Et ce qui est en jeu est la descendance de David, l'avènement du messie de la lignée des personnes dont nous sommes en train de parler. Satan veut exterminer la racine de la promesse, empêcher la venue du messie. Josaphat, Joram, Achazia, la pente savonneuse est en place pour porter le coup fatal aux ancêtres de Jésus. Heureusement, l'arrière-petit-fils de Josaphat, Joas, survit à ce massacre. En fait, je ne sais pas pour vous, mais pour moi, j'ai réalisé pour la première fois que Achab, Jézabel et Athalie sont dans la généalogie de Jésus. Grâce si j'ose dire au bon roi Josaphat. Ah oui, ça surprend non ? Alors bien sûr, ces tristes personnages n'apparaissent pas dans les généalogies officielles de Matthieu et de Luc parce que les ascendants par alliance, surtout quand l'alliance est perverse, n'ont pas l'air d'y figurer, mais cela montre aussi que si le mal n'est pas sans influence, le contrôle ultime est dans les mains de notre Dieu. Mais nous reviendrons là-dessus.

Aujourd'hui, rien n'a changé, ce ne sont pas les frontières qu'il faut surveiller, elles ne séparent pas un pays vertueux d'un pays mauvais. La frontière sur laquelle il faut veiller, c'est notre cœur. Josaphat s'allie à la maison d'Achab par le mariage, et bientôt, il va entrer dans une coopération militaire avec Achab et plus tard, il va établir aussi une relation commerciale avec d'autres rois et c'est là, lors du repas somptueux au cours duquel Achab l'invite à guerroyer ensemble qu'il dit cette parole invraisemblable qui est beaucoup plus clairement traduite dans l'ancienne version de la bible en français courant : « Nous ne faisons qu'un, toi et moi, ton peuple et le mien » (v3). Non ! Ben non !

Au chapitre suivant nous lisons ceci :

2 Chroniques 19 : 1 Josaphat, roi de Juda, rentra sain et sauf chez lui, à Jérusalem. (après la bataille pour Ramoth) 2 Le prophète Yéhou, fils de Hanani, vint à sa rencontre et lui dit : « Pourquoi as-tu porté secours à quelqu'un de malfaisant ? Peut-on aimer ceux qui haïssent le Seigneur ? À cause de ce que tu as fait, le Seigneur est en colère contre toi. 3 Pourtant il y a encore du bon en toi, car tu as brûlé, dans ton pays, les poteaux sacrés de la déesse Achéra, et tu t'es appliqué de tout ton cœur à obéir à Dieu. »

Bref, Josaphat a bugué. Revenons au chapitre 18 et lisons la suite super bizarre de l'histoire de la bataille de Ramoth.

18 Mais Michée reprit : « Écoutez plutôt ce que dit le Seigneur. J'ai vu, en effet, le Seigneur assis sur son trône, avec tous ses serviteurs célestes debout à sa droite et à sa gauche ; 19 il a demandé : "Qui veut induire en erreur Achab, roi d'Israël, afin qu'il attaque Ramoth de Galaad et qu'il y soit tué ?" Quelqu'un a proposé ceci, un autre cela. 20 Alors un esprit s'est avancé devant le Seigneur et a dit : "Moi, j'irai l'induire en erreur !" – "Comment ?" a demandé le Seigneur. 21 "J'irai, a-t-il dit, et je ferai prononcer des mensonges par tous les prophètes du roi." Le Seigneur lui a répondu : "C'est un excellent moyen pour l'induire en erreur ; vas-y et fais cela !" 22 Eh bien, ajouta Michée, maintenant c'est fait. Le Seigneur a laissé un esprit inspirer des mensonges à tes prophètes ; mais en réalité le Seigneur a décidé de t'envoyer le malheur. »

Bon, là nous sommes en plein dans un texte qui mal interprété peut conduire à l'ésotérisme, et je me dis que, heureusement, l'écriture rapporte très peu de visions de ce qui se passe dans le monde spirituel. Parler des livres des Rois et des livres des Chroniques comme de livres historiques n'est pas tout à fait précis, ils sont remplis de faits spirituels, mais aussi de mystères. Un peu plus loin, au chapitre 21 par exemple, le roi Joram, le fils et successeur de Josaphat reçoit une lettre du prophète Élie. Lettre qui juge ses actions. Oui, sauf que Élie est monté sur un char de feu, à priori auprès du Père depuis bien quelques années déjà. D'où vient cette lettre ? Comment Élie a-t-il pu écrire une condamnation pour des actes non encore commis ? C'est un intéressant mystère mais un mystère quand même. Le fait que ces livres dits historiques soient remplis d'extraordinaire me montre qu'à côté de l'histoire et de la géopolitique, nous les croyants devrions envisager d'adjoindre une pincé de métaphysique à notre science du Moyen-Orient. Le texte ici nous parle du monde des esprits. Il y a Dieu, il y a les esprits à sa droite, il y en a à sa gauche, il y en a qui trompent et qui mentent. Et ce qui me frappe, c'est que le monde des esprits a une influence sur le monde physique puisqu'ils vont amener à la mort du roi Achab lors du combat pour Ramoth. Le monde physique a aussi dans une certaine mesure accès au monde des esprits, c'est une réalité puisque Michée reçoit la révélation des négociations et des dialogues autour du trône pour perdre le roi Achab. Nous savons par d'autres textes et dans une certaine mesure par celui-ci aussi, que le monde des esprits est divisé entre ceux qui se sont révoltés et ceux qui sont resté fidèles au Seigneur et s'ils sont peut-être discernable là-haut, ici-bas, c'est beaucoup plus compliqué. Nous évoluons dans le monde physique en captant l'extraordinaire diversité de la lumière et des couleurs, notre système psycho-visuel est très performant, et il y a les sons, les odeurs, les goûts et les textures. Nos sens spirituels sont à côté de cela balbutiants. C'est une des raisons pour laquelle nous faisons « église ». La multitude augmente notre discernement. C'est ce que David appelle « le système immunitaire de l'église ». L'autre raison de faire « église » est bien sûr de rendre un culte à notre Dieu. C'est

notre objectif et notre raison d'être. Josaphat était un bon roi, mais voilà, il lui a manqué un peu de discernement, et après les remontrances du Seigneur à travers le prophète Yéhou, Josaphat entreprend des réformes. En fait on peut même exagérer sans exagérer et dire qu'il va faire « église ». C'est un homme qui sait se remettre en question, et lui, le roi de Juda, va parcourir soi-même le pays pour exhorter le peuple de Juda à revenir au Seigneur.

2 Chroniques 19 : 4 Josaphat résidait à Jérusalem. Cependant il se remit à parcourir le pays, de Berchéba à la région montagneuse d'Éfraïm, pour inviter les Israélites à revenir au Seigneur, le Dieu de leurs ancêtres. 5 Il établit des juges dans chacune des villes fortifiées du royaume de Juda

J'ai dit que Josaphat fait église parce qu'il va nommer l'équivalent d'un conseil d'église, d'une association cultuelle et d'une association culturelle, bref, je vois dans la suite que Josaphat crée une assemblée Yahweh Pour Tous avec un conseil d'administration et Phare-Ouest !

2 Chroniques 19 : 8 À Jérusalem également, Josaphat désigna des lévites, des prêtres et des chefs de famille israélites pour rendre la justice au nom du Seigneur et régler les querelles entre habitants de la ville.
Le grand-prêtre Amaria vous supervisera dans toutes les affaires religieuses, (ça c'est le conseil d'église) et le ministre du royaume, Zébadia, fils d'Ismaël, dans toutes les affaires civiles. (Voilà Phare-Ouest). Quant aux lévites, ils exerceront les fonctions d'administrateurs à vos côtés. (Et voilà enfin le conseil d'administration).

Josaphat structure le royaume de Juda dans le but que le Seigneur soit honoré, recherché et glorifié. Le failles de Josaphat dans le passage de 2 Chroniques 18 motivent ce dernier à structurer les instances qui encadrent la vie dans le royaume de Juda et c'est ce que nous raconte le chapitre 19.

C'est ce texte de 2 Chroniques 19 qui guide notre réflexion pratique cette année. En effet, le 18 juin dernier, il y a eu une réunion des responsables d'activité de notre église où ce texte a été lu. Nous avons partagé les nouvelles, nous nous sommes encouragés et une première synthèse de cette réunion a été de pointer une aspiration, puisque plusieurs ont partagé le souci d'avoir un enseignement de base suivi à proposer aux personnes jeunes dans leur foi ou en recherche.

Or il se trouve que Josaphat a aussi mis en place une structure pour enseigner le peuple, on trouve cela juste dans le chapitre 17 qui précède notre histoire :

2 Chroniques 17 : 7 Durant la troisième année de son règne, il envoya quelques-uns de ses hauts fonctionnaires enseigner les habitants des villes de Juda : c'étaient Ben-Haïl, Obadia, Zacharie, Netanéel et Mikaya. 8 Ils étaient accompagnés de neuf lévites, Chemaya, Netania, Zébadia, Assaël, Chemiramoth, Yonatan, Adonia, Tobia et Tob-Adonia, ainsi que de deux prêtres, Élichama et Yoram. 9 Ils emportèrent avec eux le livre de l'enseignement du Seigneur, et ils firent le tour des villes de Juda, pour y enseigner toute la population.

J'aimerais souligner combien le Seigneur peut inspirer la communauté entière, puisque personnellement, je lis ici un encouragement, un signe, un message d'amour de notre Seigneur.

J’aime que la nécessité d’un enseignement soit sortie de notre réunion du 18 juin, sans avoir eu à le forcer, le suggérer, le réclamer. J’aime faire « église » ainsi quand le surnaturel assaisonne la salade que nous serions autrement obligés de manger sans la vinaigrette divine. Et j’aime quand je vois que le Seigneur conduit quelque chose.

Ce soir donc, réunion à 20h pour ceux qui ont à cœur de voir une telle activité mise en place dans notre église, ainsi que pour ceux qui souhaitent s’y investir, enseigner, suivre, réfléchir, sur les bases bibliques à transmettre.

Maintenant que j’ai prêché mon annonce, il faut que je réponde à votre frustration : quelle est donc l’explication de ce dialogue entre Dieu et les esprits, qu’est-ce que ça implique sur le pouvoir du mal ici-bas ?

Je ne peux pour commencer pas passer sous silence que nous avons ici 400 prophètes de pacotilles. La bible dit que ce sont les prophètes d’Achab et non ceux du Seigneur. Et, une fois qu’ils ont parlé, on voit Josaphat un peu dubitatif qui demande à Achab : « bon, j’ai entendu tes prophètes, mais maintenant, sans rire, tu n’en as pas un vrai sous la main ? ». Et le vrai, Michée, discerne que les prophètes de la cour sont inspirés pour perdre le roi Achab, et donc que l’issue de la bataille va lui être fatale, raison pour laquelle Achab est encouragé à la mener ! C’est intéressant en fait, parce que la différence entre les prophètes sociaux et le prophète de Dieu c’est que le dernier est inspiré par Dieu alors que les premiers le sont par un esprit qui cherche à tromper. Même si les deux camps disent la même chose, la différence de source de révélation entre les 400 et Michée est vitale.
Ensuite, ce qui me perturbe, c’est qu’un esprit soit envoyé par Dieu pour tromper les prophètes et leur inspirer des mensonges. Michée dit à Achab « Le Seigneur a laissé un esprit inspirer des mensonges à tes prophètes ». Déjà, la nature de l’esprit ne peut pas prêter à confusion, il ne s’agit probablement pas d’un esprit qui ne s’est pas révolté. Et le texte dit en plus quelque chose d’incroyable :

« J'ai vu, en effet, le Seigneur assis sur son trône, avec tous ses serviteurs célestes debout à sa droite et à sa gauche ».

Tous les serviteurs célestes sont devant Dieu, or l’esprit qui va tromper est là lui aussi, donc il est lui aussi un serviteur de Dieu. C’est mathématique.
L’esprit qui va tromper et mentir aux prophètes de la cour, même révolté, reste un serviteur céleste du Seigneur. Incroyable. Le Seigneur maîtrise l’histoire, rien n’arrive par la volonté unique de Satan et de ses sbires, rien n’arrive que le Seigneur ne permette. Ma difficulté ici est que je me suis souvenu d’un vieux proverbe slave qui dit « est autant voleur celui qui tient le sac que celui qui le remplit » et je me suis demandé en toute honnêteté et humilité quelle est la portée morale de ce que le Seigneur permet, est-ce que le Seigneur est complice du mensonge ? Je sais que le Seigneur est la référence et le socle de tout ce qui est juste et bon, mais j’essaye de comprendre ce texte et ce qui arrive. La bible m’aide en cela, je lis en

Romains 1 : 20 Les humains sont donc inexcusables ! 21Ils connaissent Dieu, mais ils ne l'honorent pas et ils ne le reconnaissent pas comme Dieu. Au contraire, leurs pensées sont devenues stupides et leur cœur insensé a été plongé dans l'obscurité. 22 Ils se prétendent sages

mais ils sont fous ! 23 Au lieu d'adorer la gloire du Dieu immortel, ils ont adoré des statues représentant un être humain mortel, des oiseaux, des animaux et des reptiles.
24 C'est pourquoi Dieu les a abandonnés à des actions impures, selon les désirs mauvais de leur cœur, de sorte qu'ils se conduisent d'une façon honteuse les uns avec les autres. 25 Ils échangent la vérité concernant Dieu contre le mensonge ; ils adorent et ils servent ce que Dieu a créé au lieu du créateur lui-même, qui doit être béni pour toujours ! Amen.

24 C'est pourquoi Dieu les a abandonnés à des actions impures, selon les désirs mauvais de leur cœur

Donc, si j'en reviens à mon proverbe slave, « est autant voleur celui qui tient le sac que celui qui le remplit » si l'esprit qui ment est celui qui remplit le sac, celui qui tient le sac, le complice, ce n'est pas Dieu, c'est Achab lui-même. Il est abandonné à ses désirs mauvais. En effet, c'est lui qui veut la ville de Ramoth, c'est lui qui a voulu la vigne de Naboth, c'est lui le mauvais roi d'Israël, et je pense que Dieu a été d'une patience incroyable avec Achab. Achab a régné des années. Pourquoi Dieu a-t-il laissé un tel mal ? Parce qu'il est bon et patient. Parce qu'Achab, Jézabel et Athalie sont des ancêtres de Jésus !!!! Achab a peut-être été proche de quelque chose qui ressemble à une remise en question. A plusieurs reprises, il se repent, il semble lutter contre ses mauvais penchants. On le voit même parfois avec un œil surpris, je pense à la fois où il accueille le prophète Élie avec une convivialité un peu nostalgique en disant à Élie qu'il est son meilleur ennemi. Achab est libre de s'adonner à ses désirs mauvais, il creuse sa tombe sans l'aide du Seigneur. À la bataille pour Ramoth, il est déguisé pour que les Syriens ne le reconnaissent pas et il est tué…tout à fait par hasard nous dit le texte.

2 Chroniques 18 : 33 Or un soldat syrien tira avec son arc au hasard, et la flèche atteignit le roi d'Israël entre les plaques protectrices de sa cuirasse.

Voici à nouveau, ce même hasard dont David nous a parlé dimanche dernier. Michée a prédit la mort d'Achab et Achab est tué … par hasard ! Il est difficile à partir de ce texte d'affirmer que Dieu joue aux dés comme l'a dit Einstein, ou de l'infirmer, à savoir que Dieu ne joue pas aux dés, puisque le texte nous dit l'un et l'autre à la fois. C'est de la spiritualité quantique où deux faits en apparence opposés existent en même temps. Michée a dit que Achab allait mourir (prédiction déterministe) et ce dernier est tué par hasard (fait aléatoire). Si Dieu le savait d'avance, ce n'est pas du hasard. Si c'est le hasard, pourquoi fallait-il inciter Achab pour qu'il soit le jouet d'un fait aléatoire ? Dans cette histoire, le théologien calviniste dira que Achab a été prédestiné à être tué à Ramoth. L'adepte du libre arbitre cher à Saint Augustin, vous dira qu'il a lui-même choisi en connaissance de cause, il est allé faire la guerre à Ramoth et en est mort. Alors, cette histoire illustre le déterminisme, c'est-à-dire la doctrine de la prédestination ou celle du libre-arbitre ? Le monde est plus compliqué que notre théologie du monde, on ne peut ici que dire que les deux sont valables, la prédestination et le libre arbitre cohabitent ensemble dans cette histoire. Et c'est même beaucoup plus compliqué que cela, puisqu'il y a une composante qui se superpose à la prédestination divine et au libre arbitre humain, c'est le hasard. Achab est prédestiné à mourir, mais il est tué par hasard. Achab use de son libre arbitre pour aller se fourrer dans une guerre qui lui sera fatale, mais par hasard.

Pour conclure, est-ce que tous les accidents sont le fruit d'un mauvais comportement et induits par les forces du mal sur une permission de Dieu ? Je ne suis ni théologien, ni philosophe

chrétien, j'ai bien du mal à donner des bornes à ce que ce texte m'a fait dire, mais je me dois de préciser qu'il ne faut pas généraliser. Rien ne me permet d'extrapoler et de dire que tous les accidents sont le fruit d'un mauvais comportement et induits par les forces du mal sur une permission de Dieu, je n'ai fait que d'essayer de comprendre ce texte, d'en comprendre les difficultés, dans ce contexte particulier.

Une fois que Josaphat a nommé ceux qui vont enseigner le peuple, une fois qu'il a structuré Juda comme l'église « Yahweh Pour Tous », voici ce qu'il a dit à ses responsables : *« Mettez-vous courageusement au travail, et que le Seigneur soit avec ceux qui font le bien. »*

Nous avons là deux propositions. Pour la première, je vous laisse avec une question sur le cœur : « pourquoi faut-il du courage pour faire église » ?

Et la deuxième proposition : *et que le Seigneur soit avec ceux qui font le bien. »*

C'est ma bénédiction et ma prière aujourd'hui : que le Seigneur soit avec nous.